



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

**15-11-2021**

*« Ceux qui craignent le Seigneur auront la vie, car ils ont mis leur espérance en celui qui les sauve. Qui craint le Seigneur n'a rien à redouter, il ne s'effraie de rien, car c'est lui son espérance. Qu'elle est heureuse, l'âme qui craint le Seigneur ! »  
(Ecclésiastique 34,14-17).*

L'authentique assurance, l'espérance, le salut, c'est du Seigneur qu'ils viennent ! De fait, celui qui craint le Seigneur n'a pas peur, parce qu'il a cette certitude : Dieu est à ses côtés, Il le soutient, Il est son espérance.

L'espérance est une vertu théologale. Cette vertu donne des ailes à l'être humain et lui permet de voir plus loin que ce qui est humainement possible. L'espérance chrétienne est le courage patient et persévérant, qui ne cède pas au découragement dans les épreuves et les soucis du quotidien. C'est l'audace de l'Esprit, qui ne se glorifie que dans l'amour et le pouvoir de salut de Dieu, en renonçant à toute forme d'autosuffisance. L'espérance nous donne la force de continuer à mettre notre confiance dans le Seigneur même si « son visage nous est caché ».

Alors même que le futur nous semble sombre et très incertain, Dieu nous envoie des hommes et des femmes, inspirés par lui, qui illuminent notre route et nous aident à regarder plus loin, vers l'horizon infini de l'amour de Dieu, qui ne manque jamais à ceux qui espèrent en Lui.

Ainsi la vie de Magdalena Aulina.

Magdalena était convaincue que l'espérance est l'abandon filial au Père, qui sait ce dont nous avons besoin et qui, en sa Providence, donne généreusement. Tout au long de sa vie, elle fut « ancrée à l'éternité » : son espérance fut comme une ancre spirituelle, sûre et solide, attirée vers l'au-delà. L'espérance l'a toujours soutenue, parce qu'elle était convaincue que, si Dieu est avec nous, personne ne peut être contre nous : « ni le présent ni l'avenir... ni toutes les choses créées, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus (Romains 8, 38-39).

Dans les heures les plus fortes de la purification, durant lesquelles le Seigneur permit que fût éprouvée la foi de sa servante, Magdalena répétait : « si l'Œuvre est de Dieu, Dieu viendra à sa rencontre ». La foi de Magdalena fut une foi inébranlable, toujours soutenue par la ferme espérance que Dieu ne l'abandonnerait jamais et que ses desseins d'amour se réaliseraient au moment opportun.

Pour Magdalena, l'espérance est source de beaucoup de joie. Elle avait l'habitude de dire : « Oh si l'on pouvait voir la joie que donne vivre d'espérance ! ». Et c'était aussi, pour elle, source de paix, de tant de paix qu'elle put dire à son heure dernière : « des douleurs, j'en ai beaucoup, mais de la peine aucune ; je suis tout à fait en paix ».

Magdalena était une femme de grande espérance, parce qu'elle avait une confiance absolue en Dieu ; une preuve de ceci la tour qu'elle voulut voir érigée dans la propriété « Casa Nostra » de Banyoles : elle la voulut bien arrimée dans le sol, mais pointant vers le ciel.

Devant la pandémie et ses conséquences sociales, aujourd'hui, beaucoup courent le risque de perdre l'espérance. Un si petit virus qui a montré la fragilité de l'homme !

Donc, l'espérance chrétienne, accueillie et vécue est un message fort et urgent aujourd'hui dans notre monde, alors que tout semble si éphémère et si fragile ; alors que s'écroulent tant de certitudes ; alors que nous perdons le « contrôle » de notre planète qui semble se révolter contre ce que la main de l'homme lui a fait et lui fait actuellement.

L'espérance chrétienne est le plus grand défi que nous pouvons lancer à notre société ! C'est l'espérance qui nous offre la perspective positive d'un monde meilleur. Et aujourd'hui, plus que jamais, le monde a besoin d'espérance, de confiance, d'ouverture sur l'horizon infini de l'amour de Dieu.

En ce temps d'incertitude et d'angoisse, accueillons le don de l'espérance qui vient de Jésus. Nous pourrions ainsi naviguer dans les eaux tumultueuses de l'injustice, de la maladie, de la mort, avec la certitude qu'elles ne peuvent ni ne doivent avoir le dernier mot !

En ce mois de novembre, l'Église nous invite tous à nous souvenir particulièrement de ce qui nous attend, en renouvelant notre foi en Christ ressuscité, vainqueur de la mort, qui nous a donné la vie éternelle. L'espérance de prendre part à la gloire de Dieu ne peut nous tromper puisqu'elle est fondée sur le mystère pascal de Jésus.

Dans la communion des saints nous renouvelons notre foi, et nous faisons mémoire dans la prière, tout particulièrement, de ceux que nous aimons, qui nous ont précédés dans la foi et qui ont mis leur espérance dans le Seigneur.

